

Georges DUSSAUD

« Intuitions photographiques »



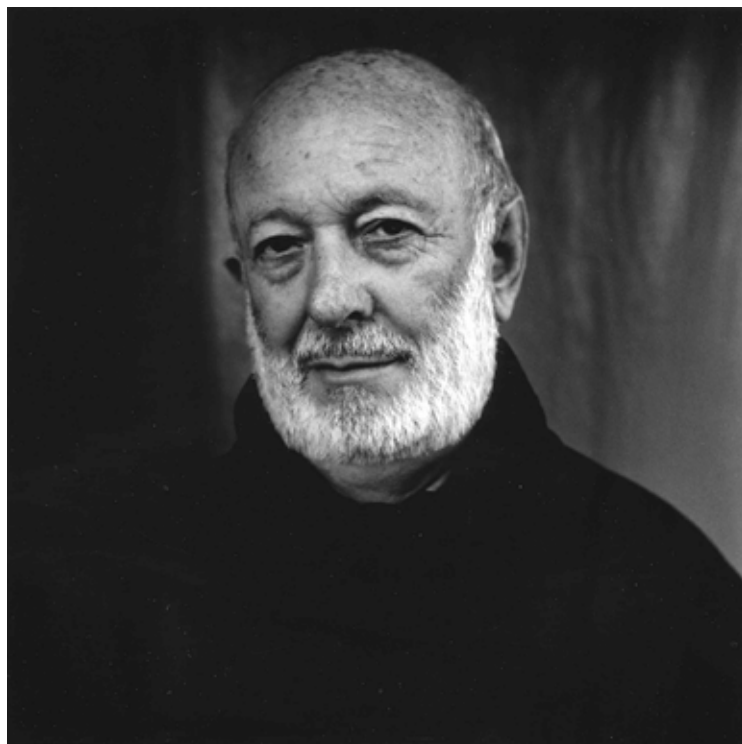
Exposition jusqu'au 18 novembre 2011



Galerie Net Plus
Forum de la Rocade • Z.I. Sud-Est - Rennes
Tél. : 02 99 22 77 99

Sommaire

| | |
|-----------|--|
| Page 3 | Communiqué de presse |
| Page 4 | Georges Dussaud expose à la Galerie Net Plus |
| Page 5 | La Galerie Net Plus |
| Page 6 -7 | Georges Dussaud ou l'évolution d'un regard <i>Entretien</i> |
| Page 8 | Biographie |
| Page 9 | Oeuvre |
| Page 10 | Monographies |



Credit photo : Richard Dumas

Événement
Georges DUSSAUD
« Intuitions photographiques »

LA GALERIE NET PLUS - Rennes

Inaugurée en octobre 2010 et forte du succès rencontré par ses quatre premières expositions*, la Galerie Net Plus poursuit aujourd'hui sa politique de programmation en ouvrant ses cimaises au photographe humaniste Georges Dussaud.

Exposition jusqu'au 18 novembre 2011
Vernissage le 22 septembre 2011 de 18h00 à 20h00
En présence du photographe

« Toutes les formes artistiques nous proposent de nous ouvrir à des interprétations originales, singulières et souvent inattendues de la réalité. Accueillir ces propositions est un pas important vers l'ouverture aux autres. »

Pierre Mousson, co-associé de NET PLUS

Né le 4 mars 1934 à Brou (28), Georges Dussaud vit aujourd'hui à Châteaugiron, en Ille-et-Vilaine. Depuis 1975, ses reportages photographiques l'ont mené en Grèce, au Portugal, en Irlande, en Inde, à Cuba, mais aussi en Bretagne... Régulièrement présenté dans les grandes capitales internationales, son travail témoigne de l'évolution de son regard qui a su passer de l'anecdote amusée à des sujets plus sociaux.

« Intuitions photographiques »

Prolongement du livre homonyme publié en 2009, cette exposition s'annonce d'ores et déjà unique, fruit d'un parcours de 30 ans. Pour la première fois, ce photographe remarquable livre en effet ses clichés préférés - soit 47 tirages - tous sélectionnés au nom de leur architecture commune : cadrage, lumière, atmosphère... Ce faisant, Georges Dussaud dépasse aujourd'hui le thématique ou encore le lieu géographique au profit de nouvelles correspondances tissées entre des hommes et des femmes saisis dans différents endroits du monde.

Repérages...

- 1986 - Agence RAPHO (Paris)
- 1988 - Photographies du Portugal- Museu de Santa Catarina - Brésil
- 1989 - Finaliste du prix W. Eugène Smith - New York.
- 1993 - Paysagens do Norte- Museu de Marinha - Lisbonne
- 1996 - Variations sur un temps incertain, photographies d'Irlande
Festival Etonnants voyageurs - St Malo
- 2001 - Petits panoramiques - Carrousel du Louvre - Paris
- 2006 - Photography in The Douro - Royal College Award - Londres
- 2007 - Cronicas Portuguesas RETROSPECTIVE
Centro Portugues de Fotografia - Porto - Portugal
- 2009 - TODOS Caminhada de Culturas. Photos des habitants du quartier en format géant sur les immeubles - Lisbonne

GALERIE NET PLUS - FORUM DE LA ROCADE - ZI SUD EST - 35 000 RENNES

NET PLUS... Dans les 50 entreprises de propreté au niveau national

Plus de 1 200 entreprises de toutes tailles font aujourd'hui confiance à NET PLUS pour la mise en propreté de leurs locaux et les services associés que NET PLUS leur propose dans une offre de service global. De quoi conforter NET PLUS parmi les 5 premiers acteurs régionaux du secteur. Chiffre d'affaires consolidé attendu en 2011 : 13,5 M€

Contact presse : Serge Thomas - 02 23 30 70 30 - st@pharesetbalises.com

* Octobre 2010 : Loic Bodin - Février 2011 : Sylvie Fajfrowska - Avril 2011 : Ilhwa Hong - Juin 2011 : Pierre-Yves Gervais

Georges Dussaud expose à la Galerie Net Plus

Présentée jusqu'au 18 novembre 2011 à la Galerie Net Plus, « Intuitions Photographiques », nouvelle exposition de Georges Dussaud, peut être perçue comme le prolongement de son livre du même nom paru en 2009 aux Editions de Juillet et qui comportait une cinquantaine d'images.

A noter qu'il ne s'agit pas, dans le cas présent, d'une simple sélection de ces photos puisque l'on pourra ici découvrir une vingtaine d'inédites...

En 47 photographies, Georges Dussaud ne peut légitimement pas parler de « bilan » mais plus volontiers d'un « choix » opéré dans son parcours photographique.

Un choix subjectif également lié à l'espace de la galerie.

Pour cette exposition, il présente donc des photographies réalisées au cours des trente dernières années. Si, jusqu'alors, ses expositions étaient toujours « géographiques » - le Portugal, l'Inde, l'Irlande, la Bretagne... -, pour celle-ci, Georges Dussaud a souhaité avant toute chose associer des photographies en recherchant les proximités de composition, de cadrage, de lumière...

Georges Dussaud le souligne : attentif à la juste et bonne captation de l'instant, il sait prendre son temps pour mieux s'imprégner des territoires où il fait halte, et ainsi aller à la rencontre des hommes et des femmes qui y vivent.

Manière de faire l'éloge de la lenteur dans un monde sans cesse en mouvement, précipité... Un monde que le photographe sait pourtant « arrêter » par l'attention généreuse qu'il témoigne à ces hommes et à ces femmes qu'il ne heurte jamais car, comme il le souligne : « il faut se laisser aller à un monde que l'on ne connaît pas et qui ne vous connaît pas... »



La Galerie Net Plus

Inaugurée en octobre 2010 à l'occasion du dévoilement du nouveau siège de NET PLUS (Rennes-35), entreprise spécialisée dans le nettoyage professionnel, la galerie voulue par Pierre Mousson et Bruno Coeurdray, co-dirigeants de l'entreprise, entend bien s'affirmer comme l'un des "plus" de Net Plus.

Une galerie au coeur du bâtiment ! Le pari était osé...



Crédit photo : Richard Volante

Pierre Mousson et Bruno Coeurdray

C'est une démarche inattendue. Ouverte au public, la Galerie permet à l'ensemble de l'équipe NET PLUS, que ce soit les agents de services, l'encadrement ou les dirigeants, d'être au contact quotidien d'œuvres d'art.

« Un désir et une réalisation optimale pour nous, confirme Pierre Mousson. Au sens premier du terme tout d'abord puisque cette galerie est un lieu de passage et de distribution qui donne sur l'atelier, la salle de cours et les bureaux. Lieu d'exposition, ensuite, avec ici 200 m² qui dessinent un « U ». De quoi offrir une dimension suffisante pour justifier une politique d'expositions au sein de notre entreprise. »

« Je pense en effet que l'art, outre le plaisir qu'il nous procure, est un formidable outil pour s'ouvrir à l'altérité, à l'autre et à sa différence, appuie Pierre Mousson. Toutes les formes artistiques nous proposent de nous ouvrir à des interprétations originales, singulières et souvent inattendues de la réalité. Accueillir ces propositions est un pas important vers l'ouverture aux autres. »

Depuis son inauguration, la Galerie Net Plus a accueilli rien moins que quatre expositions de grande qualité :

Octobre 2010 : **Loïc Bodin**

Février 2011 : **Sylvie Fajfrowska**

Avril 2011 : **Ilhwa Hong**

Juin 2011 : **Pierre-Yves Gervais**

Crédit photo : Richard Volante



Exposition *Dolly vs Lucius*, par Loïc Bodin

Georges Dussaud ou l'évolution d'un regard

Eloge de la lenteur... Homme qui aime - et sait - prendre le temps nécessaire à l'appropriation des êtres et de leur territoire, Georges Dussaud est un photographe qui n'a cessé d'évoluer depuis ses débuts. De l'Irlande à l'Inde, en passant par la Bretagne ou encore le Portugal, son regard s'est affiné, tournant le dos à l'anecdote facile et séduisante pour mieux s'imposer comme un grand capteur d'humanité, souvent traversée par le tragique...

Vous reconnaissez volontiers qu'à vos débuts de photographe, vous étiez peut-être plus attiré par « l'anecdote ». En quoi votre regard a-t-il évolué au fil du temps et de vos voyages ?

Georges Dussaud : J'ai découvert la photographie à travers Robert Doisneau, célèbre pour son regard humaniste emprunt d'humour, même si l'on sait depuis que son travail comporte également une vraie dimension poétique et grave... Mais il est certain qu'à mes débuts, à la fin des années 70, je portais moi-même un regard amusé sur le comportement humain.

C'est à partir de 1980, date de mon premier séjour au nord-est du Portugal, dans la région du Trás os Montes (au delà des montagnes) que je suis devenu un photographe moins léger, davantage impliqué. Dans ces villages isolés où la vie est rude, la terre pauvre, le climat contrasté, les habitants ont développé pour survivre une organisation communautaire.

Depuis ce premier séjour, accompagné de ma femme Christine et parfois de mes fils, je suis retourné dans ces villages, au cours de nombreux voyages, par tous les temps, en partageant la vie simple et rude des Trasmontanos.

A la même époque, j'ai également beaucoup travaillé sur l'Irlande, ses paysages, son mode de vie... Je dirais même sa « philosophie de vie ». Dans les années 80, tout y était authentique avec ses pubs animés par des musiciens où régnait une vraie joie de vivre.

Michel Déon, l'auteur du roman *Un Taxi Mauve*, disait volontiers que « celui qui jetterait une bombe dans l'un de ces pubs serait assuré d'y tuer plusieurs poètes ! »

C'est toujours en Irlande que j'ai rencontré les « voyageurs-tinkers », ces Irlandais qui vivent aujourd'hui en nomades. Un mode de vie directement hérité de la grande famine à la fin du XIX^{ème} siècle qui a alors contraint une bonne partie de la population à vivre dans des caravanes ou à immigrer aux États-Unis... Au fil de ces voyages, j'ai commencé à réaliser des sujets sociaux.

Avec, toujours, la plus grande liberté, semble-t-il. Vous n'étiez pas encore photographe professionnel. Ce qui, dites-vous, vous laissait libre de vos sujets...

GD : Exactement. Ce qui m'intéressait était de choisir des sujets qui me touchaient de près où j'allais pouvoir m'investir, témoigner d'une certaine réalité. Prenez l'Inde que j'ai approchée dès 1993 : un sujet que je portais en moi depuis l'enfance ! Evidemment, je ne savais pas que je m'y rendrais un jour, encore moins pour la photographier.

Toujours est-il que cela a commencé, en compagnie des photographes Roland et Sabrina Michaud, par un voyage de deux mois en Inde du Nord, une Inde très éloignée de ce que la littérature ou le cinéma pouvaient véhiculer...

C'est ainsi que j'ai notamment connu Calcutta, une initiation forte et bouleversante. Au début, j'ai pensé : « je ne peux pas rester dans cette ville ! J'étais assailli par le bruit, la foule, le chaos, la pauvreté... Et puis, au bout de quelques jours, j'ai commencé à m'y habituer et j'ai rencontré des gens attachants et curieux. J'avais préparé ce séjour en lisant « l'odeur de l'Inde » de Pier Paolo Pasolini qui avait voyagé en Inde en compagnie d'Alberto Moravia et d'Elsa Morante. Ce livre m'a en quelque sorte servi de fil conducteur pour ce voyage initiatique.

Les villes dont vous dites qu'elles vous semblent aujourd'hui plus intéressantes à photographier que la campagne. Au nom de quoi ?

GD : Tout simplement parce que le monde change et que les campagnes se désertifient. Jusqu'alors, je m'étais principalement intéressé à la vie rurale. Mon exposition « Cronicas Portuguesas » au Centro Portugues de Fotografia de Porto, témoignait de cette ruralité. Cette exposition a suscité l'intérêt des municipalités de Porto et de Lisbonne. La ville de Porto m'a invité, au cours de 5 résidences, à réaliser le portrait de la ville.

Pour Lisbonne, la mairie m'a demandé de réaliser un travail sur le « côté positif de l'immigration » dans le quartier Martim Moniz-Mouraria. Ce quartier, qui se trouve au cœur de la ville, regroupe de nombreuses communautés issues de Chine, Inde, Pakistan, Afrique, Ukraine...

Ce travail sur les villes m'a beaucoup apporté sur le plan humain par la grande diversité des rencontres.

Cependant, comment ne pas verser dans trop d'angélisme ?

GD : Je m'intéresse à la vie quotidienne car, dans sa banalité apparente, elle est révélatrice de la condition humaine. Je ne peux que photographier en empathie avec mon entourage, en prenant mon temps, tout en étant conscient des situations souvent tragiques du monde.

Je ne vois aucun angélisme dans mon travail car il est le reflet d'une réalité.

Vous aimez donc « sortir des clichés » comme d'autres veulent tourner le dos aux sentiers battus ? Mais de tels instants, on ne peut les saisir que si on sait « donner du temps au temps », non ?

GD : Effectivement, je n'aime pas brusquer les choses, je ferais volontiers l'éloge de la lenteur. Je privilégie la concentration, la patience, l'instinct, l'intuition...

Essayer d'être pertinent... telle est l'approche de mon travail. Cela signifie passer plusieurs jours sur place avant de commencer à photographier, de m'imprégner des lieux et d'être accepté.

D'où mon goût pour les petits appareils compacts, légers et discrets, dans une démarche dépourvue d'agressivité.

A cet effet, je photographie généralement avec un seul boîtier - Leica M - muni d'un seul objectif (35 mm proche de notre vision naturelle).

Bref, ne pas s'encombrer inutilement !



Biographie

Georges Dussaud est né en 1934, à Brou, près de Chartres. Il pratique tout d'abord la photographie pendant son temps libre. Il réalise sa première exposition à Nantes, en 1978.

Dès lors, il montrera de façon régulière ses photographies en Bretagne où il vit et travaille aujourd'hui. S'il réalise des reportages sur sa région, il entreprend également de voyager.

Au Portugal il suit par exemple, les vendanges dans la région du Douro pendant plusieurs années, et il publiera en 1993 un livre sur ce thème.

En 1986, il rejoint l'agence RAPHO et quelque temps plus tard, il décide de se consacrer entièrement à la photographie. Le ministère de l'Agriculture et de la Pêche lui passe commande en 1990, dans le cadre du programme «Europe Rurale» et il exposera notamment ses travaux au festival photographique d'Arles, ainsi qu'à Mexico et Turin.

C'est en 1993 qu'il effectue son premier séjour en Inde.

Depuis 2001, il est représenté par la Galerie Esther Woerdehoff, Paris.

En 2002, il réalise une collection de 50 photographies sur Lisbonne : travail commandé par les archives photographiques de la ville.

Quelques repères ...

1988 Photographies du Portugal- Museu de Santa Catarina - Brésil

1989 Finaliste du prix W. Eugène Smith - New York.

1993 Paisagens do Norte- Museu de Marinha - Lisbonne

1996 Variations sur un temps incertain, photographies d'Irlande
Festival Etonnants voyageurs - St Malo

2001 Petits panoramiques - Carrousel du Louvre - Paris

2006 Photography in The Douro - Royal College Award - Londres

2007 Cronicas Portuguesas RETROSPECTIVE
Centro Portugues de Fotografia - Porto - Portugal

2009 TODOS Caminhada de Culturas photos des habitants
du quartier en format géant sur les immeubles- Lisbonne

Oeuvre

Près de trente ans de travaux photographiques valaient d'être rapprochés, confrontés en un opus qui en rassemblât l'essentiel et qui surtout mît à jour une esthétique personnelle.

Or, rien n'est plus difficile pour un artiste que de savoir soi-même choisir ses «Préférées», pour reprendre cette jolie expression qu'avait employée Édouard Boubat. Plus difficile encore pour un photographe que pour tout autre artiste. Cela ne tient nullement au fait que la photographie serait un art mineur, moyen ou incertain. Cela relève de la part qu'y tient le temps, sous tous ses aspects, dans le processus d'émergence de la «bonne image». Georges Dussaud sait qu'il en est qui sont parfaites dès la prise, que le photographe saura immédiatement retrouver sur sa pellicule développée. Il ne reste alors plus qu'à photographier pour l'exercice, ou pour laisser des souvenirs aux familles...

Mais la plupart doivent être cultivées comme des plantes de serre : il faut savoir les faire venir à maturation au fil des saisons, et c'est en effet sur la planche de contact qu'elles se révéleront, le jour venu. Si l'on sait les voir et mériter leur naissance. La synthèse proposée par Georges Dussaud s'est accomplie au fil des livres, des expositions, des réflexions. Il a expérimenté le fait que la photographie (celle du moins qui est faite dans l'esprit humaniste tel qu'il le pratique) est «un art peu sûr»(Barthes). Et que cette sûreté précaire renvoie à la fragilité des ingrédients humains dont ses images sont un concentré.

Jean- Pierre Montier

Extrait de la Préface d' «Intuitions photographiques»

Monographies

- 2009 TODOS Caminhada de Culturas photos des habitants du quartier en format géant sur les immeubles - Lisbonne
- 2009 Publication d' "Intuitions photographiques". Editions de Juillet
Terra Visa. Editions de Juillet
- 2007 Cronicas portuguesas, Chroniques portugaises. Lisbonne, Editions Assirio & Alvim
- 2006 Châteaugiron, texte de Michel Mauger. Editions Apogée
- 2004 Presqu'une île, poèmes d'Yvon Le Men. Editions Ouest-France
- 2004 O tras os Montes, textes de Gérard Castello Lopes et d'Augusto José Monteiro.
Editions Camara municipal de Bragança
- 2002 Chiens de vie, texte d'Yvon Le Men. Editions Terre de Brume
- 2000 Dans la lumière du Kérala, texte de Martine Chemana, Rennes.
Editions La Part Commune
- 2000 De la lumière du Portugal à l'odeur de l'Inde, texte bilingue de Gérard Castello
Lopes, Lisbonne. Editions Arquivo Fotografico
- 1999 Nous sommes des enfants de vouloir des enfants, texte d'Yvon Le Men, Rennes.
Editions La Part Commune
- 1999 Bestiaire indien, texte de Danielle Robert-Guedon, Rennes.
Editions Ville de Rennes
- 1997 Portugal «Terra Fria», texte de Antonio Manuel Pires Cabral,
Edition française Marval. Edition portugaise Assirio & Alvim
- 1995 Variations sur un temps incertain, texte d'Hervé Jaouen.
Editions Apogée
- 1993 Douro de Ceps et de Roc, texte de Miguel Torga, Editions Arcane 17 (épuisé)
- 1992 Un livre d'heures, poèmes d'Yvon Le Men, Editions Filigranes (épuisé)
- 1984 Tras os Montes, texte de Miguel Torga,
Edition française Equinoxe, Edition portugaise Assirio & Alvim (épuisé)
- 1983 Photographies de Bretagne, texte d'Alain Le Grand-Velin, Editions Calligramm

« Georges DUSSAUD
vise d'abord à l'universalité. »

Le Monde

« une véritable invitation
au voyage ... »

**PHOTOS
NOUVELLES**

« une plongée vertigineuse
d'humanisme »

inrockuptibles



Galerie Net Plus
Forum de la Rocade • Z.I. Sud-Est – Rennes
Tél. : 02 99 22 77 99